

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



**BERTHELOT & Cie** | Abonnements : | Le No. UN Cent | Bureaux : | **H. BERTHELOT**  
 Editeurs-Propriétaires. | Un an..... \$0.50 | 35 St. Gabriel. | Rédacteur-en-chef.

**LE PREMIER VERTABLE VIN DE QUININE DE CAMPBELL**  
 LE GRAND TONIC RENFORCISANT POUR  
 FIÈVRES, MALARIES, PALUDÈMES, MARAIS

**FEUILLETON du CANARD**  
**LE SIRE DE LUSTUPIN**

Par ERNEST CAPENDU

(Suite.)

—Mes toilettes! — dit-elle.  
 —Oui! oui! oui! — répondit le conseiller en se frottant les mains. — Je te dis tes toilettes et les plus magnifiques que tu aies. Et s'il te manque quelques chose je te donnerai ce qu'il faudra. Tu iras faire tes achats aujourd'hui même avec Barba.  
 —Mais, pourquoi ces toilettes?  
 —Pour te faire belle!  
 —Et à quel propos?  
 —Je t'emmène à une grande fête.  
 —A une fête? — Quelle fête, mon père?  
 —A la grande séance du Parlement d'après demain, où il y a la *Baillée des Roses*!  
 —La *Baillée des Roses*! — dit vivement Catherine avec un accent joyeux. — Oh! quel bonheur! Et nous avons des places?  
 —Oui, mon ami Céranon m'a fait avoir deux entrées dans les tribunes d'honneur! Tu seras au premier rang. Tu verras toute la cour et tout les seigneurs. Sa Majesté n'y sera pas, c'est vrai, mais il y aura monseigneur le Dauphin, et Jacques de Beaune, seigneur de Semblé, — le *général super-intendant des finances* et le président Duprat en grand costume...  
 —Mais vous, mon père, ne serez-vous donc pas avec les conseillers de la Chambre des Enquêtes?  
 —Si fait, ma fille.  
 —Alors, je serai donc toute seule?  
 —Que non pas. Tu iras à la fête avec madame Des Diguères.  
 —Avec Blanche?  
 —Oui c'est convenu! j'en ai vu ce



**A OTTAWA**

Le trappeur Johnny et sa Trappeuse.  
 —Oh! Johnny, fais donc attention, tu vas me jeter dans cette mare.  
 —Sois sans crainte, ma belle, nous passerons à côté.  
 —J'ai peur tout de même. Je t'en prie, éloignons-nous.

matin. Comme il faut que je parte, moi, de bonne heure et en grand costume, prendre ma place au Parlement, madame Des Diguères viendra te prendre ici avec sa suite et vous irez toutes deux ensemble.  
 —Oh! très-bien!  
 —Tu vois que j'ai pensé à tout.  
 —Oui, mon père.  
 —Et tu es contente?  
 —Enchantée!  
 —Surtout regarde bien cet excellent baron de Céranon! — dit le conseiller avec un clignement d'yeux expressif que Catherine ne parut pas remarquer.  
 La jeune fille s'occupa activement de sa toilette avec Barba.  
 —La *Baillée des Roses* était une véritable fête, et une fête rare. C'était une des plus vieilles coutumes du Parlement de Paris.  
 Lorsqu'un pair de France laïque avait un procès à ce tribunal et que son rôle était présenter des roses aux magistrats réunis (1)

Les pairs de France, seuls, avaient le droit de donner ces roses aux membres du Parlement. C'était un double bonheur, en pour ceux qui recevaient et pour celui qui donnait.  
 S'il y avait plusieurs pairs qui plaissent, celui dont la pairie était la plus ancienne avait droit de présenter des roses le premier.  
 La distribution ordonnée, et même ordonnée depuis longtemps, se faisait ainsi:  
 Pour la *grand'chambre*:  
 Aux présidents six bouquets et six chapeaux de roses (les chapeaux étaient des espèces de guirlandes-couronnes.)  
 Aux conseillers deux bouquets et deux chapeaux,  
 Pour la *Chambre des Requêtes* et pour la *Chambre des Enquêtes*:  
 varre, s'y soumit également en 1586, ce qui amena même entre lui et son oncle le cardinal de Bourbon, avec lequel il plaidait, une question très-grave de préséance. Il y a un manuscrit à la bibliothèque impériale, numéroté 213, qui explique toute cette affaire de la *Baillée des roses* de Henri de Navarre.

Aux présidents deux bouquets et deux drapeaux:  
 Aux conseillers un bouquet et un chapeau.  
 De plus, l'avocat plaçant avait droit aussi à un bouquet, à un chapeau et à deux guirlandes qui devaient l'enquillanter et le rosier de la hanche à la nuque.  
 Le parlement avait pour ces cérémonies un fournisseur spéciale, attiré et titré que l'on nommait le *maître rosier de la cour*.  
 Ce *maître rosier*, pour être en mesure de faire face à ses affaires, cultivait foros roses et il avait acheté pour se livrer à cette culture, un grand terrain près les bois de Bagneux et ceux du Plessis-Piquet.  
 Les employés du maître rosier se construisirent des chaumières, et bientôt, sur le terrain des roses, s'éleva un petit village que l'on nomma simplement, tout d'abord, *Fonteney* et ensuite *Fonteney-aux-Roses*.  
 On comprend que chaque *Baillée des roses* était une fête, et comme il s'agissait de fleurs, les dames les plus élégantes de la cour se disputaient

l'honneur d'y assister.  
 Autre usage qui rendait plus charmante cette réunion ce belles dames au milieu de ces hommes revêtus de robes rouges doublées, pour les uns, de menu-vair, pour les autres d'hermine, c'est que les toilettes des assistantes devaient être également toutes garnies de fleurs à nuances pâles ou foncées, mais pas éclatantes.  
 On comprend tout le charme de ces oppositions de foncées, mais pas éclatantes.  
 On comprend tout le calme de ces oppositions de robe dans cette grande salle si richement ornée, que depuis cinq ans on la nommait la *Chambre dorée*.  
 Le jour venu, Catherine, qui avait vu partir son père en belle robe rouge, avec sa toque rouge garnie de menu-vair et monté sur sa mule richement ornée, qu'accompagnaient, à pied, les deux valets, Catherine avait passé plusieurs heures avec Barba, assise devant sa grande glace de Venise.  
 La robe de la jeune fille était de soie blanche toute garnie, au corsage fendu et aux mancherons, relevés de satin violet avec de beaux passants d'argent et toutes sortes d'affiquets de fin or et de gros fanons d'orfèvrerie mignardement travaillés.  
 Et au corsage, dans la fente, un gros bouquet de violettes embau-mées et des enguirlandements de même fleur autour des manches.  
 Catherine, suivant la mode qui commençait à prendre, avait les cheveux relevés sur les tempes, avec un toquet de satin blanc sur la tête, sout entouré de couronnes de violette.  
 On était en décembre, et la violette était à peu près la seule fleur que l'on pût se procurer. D'ailleurs, elle allait divinement à Catherine, et lui donnait un aspect virginal qu'eût envié Raphaël pour sa Madone aux fleurs.  
 Barbe regardait celle qu'elle nommait sa fille, avec expression de joie sincère et même de fierté.  
 —Jésus, mon Dieu! que vous êtes belle! — dit elle en levant les mains.  
 Catherine sourit doucement. Elle se regarda involontairement dans la glace et, il faut l'avouer, elle fut de l'avis de Barba, ce qui était bien pardonnable.  
 —La belle comtesse de Chateaubriand serait jalouse de vous si elle vous voyait.  
 —Oh! —dit Catherine, — elle est si belle!  
 —Et vous donc!  
 —Tu le trouves, parce que tu m'aimes.  
 —Sainte Barbe, ma patronne! Je veux bien être pendue à la grande potence de la croix du Trahoir, si tous les gentils-hommes qui vous verraient passer ne gardent votre image



LES GAMINS ET LA FRONDE

Comédie de la rue

En plusieurs tableaux.

**L'herognerie patriotique.** — Les journaux anglais jettent de hauts cris au sujet de l'espèce de sanction que la cour d'assises de la Seine vient de donner à l'assassin en acquittant Mme Clovis Hugues. Si les tribunaux de Londres ne légitiment pas le meurtre, ils sont pleins d'indulgence pour l'ivrognerie. A preuve cet extrait d'un compte rendu d'une affaire jugée par sa police de Bow street.

La femme Mary Ann Holmes, journalière, 43 ans, comparait pour répondre du scandale qu'elle a causé et du tapage auquel elle s'est livrée sur la voie publique, étant en état d'ivresse.

Le magistrat. — Eh bien! mistress Holmes, qu'avez-vous à dire pour votre défense?

La prévenue (pleurant). — C'est la faute des illuminations!

Le magistrat. — Quelles illuminations?

La prévenue. — Les illuminations en l'honneur de la majorité du prince Albert Victor. Figurez-vous que j'étais au palais, le jour où il est né c'est l'amour ce p'tit prince...

Le magistrat. — Ah! voilà qui change la question.

La prévenue. — Oui, mon président. Figurez-vous que je me promène tranquillement dans la rue. Un monsieur passe. En l'honneur de quel saint qu'on a illuminé? que j'ai dit? — Parbleu! qui m'a dit, parce que le prince Albert a aujourd'hui 21 ans. — Pas possible! qu'il dit, quoi, y a déjà si longtemps qu'il est né que j'ai vu naître!... Alors, c'est monsieur m'a invité à boire une goutte. Nous entrons dans une taverne; Qué qu'il vous voulez boire, ma p'tite mère, qui m'a dit. A la santé d'Albert, parbleu! que j'ai répondu. Et c'est ce qui fait, mon président...

Le magistrat (interrompant). — Mistress Holmes, personne n'a le droit de rien vous reprocher... Vous êtes libre!

Le baron P... est aussi spirituel que galant.

Quoique à peine sexagénaire, il est en proie à des crises rhumatismales qui vont se rapprochant. L'autre jour encore, il est pris violemment. Un ami vient le voir.

— Parou, décidément, fait l'ami, je crois qu'il faudrait penser sérieusement à te ranger... A ton âge, le...

— Comment, à mon âge... Comment, à mon âge... Sachez, mon cher, que ce n'est pas mon cœur qui retarde, c'est ma goutte qui avance.

Il y a un peu de brouille dans le ménage.

Monsieur, qui a commencé par oublier de venir dîner, finit pas avoir l'air de ne pas vouloir du tout rentrer cette nuit-là.

Aux questions indiscrètes de Bébé, qui s'est étonné d'abord de se trouver à table en tête-à-tête avec sa maman, madame a répondu:

— Papa?... Il dîne en ville.

En se mettant au lit, l'enfant, qui constate de nouveau l'éclipse totale de l'auteur de ses jours, demande innocemment:

— Dis donc, maman, est-ce qu'il couche aussi en ville, papa?

Une bonne affiche copiée rue Saint-Denis sur la vitrine d'un cordonnier absent de son échoppe:

Ne vous adressez pas à la fruitière d'à côté, nous ne sommes pas camarades S. V. P. Je reviens de suite.

Au dernier terme, un concierge déménage une Vénus de Milo en plâtre et la brise. Fureur du locataire.

— Eh! répondit le concierge, y a pas tant de mal: elle avait déjà les bras cassés.

Au théâtre de Montmartre:

Le jeune premier, qui débute, va lancer au traitre l'apostrophe classique que contient tout bon mélodrame.

Tout à coup, voyant à quelle espèce de spectateurs il a affaire, il se permet une légèreté variée, et s'écrie, indigné:

— Oh! le lâche!... qui ne bat pas les femmes!

On l'a porté en triomphe...

En descendant de fiacre.

— Cocher! combien vous dois-je? — C'est cinq francs soixante-cinq centimes.

— Le cheval, oui, mais l'heure?

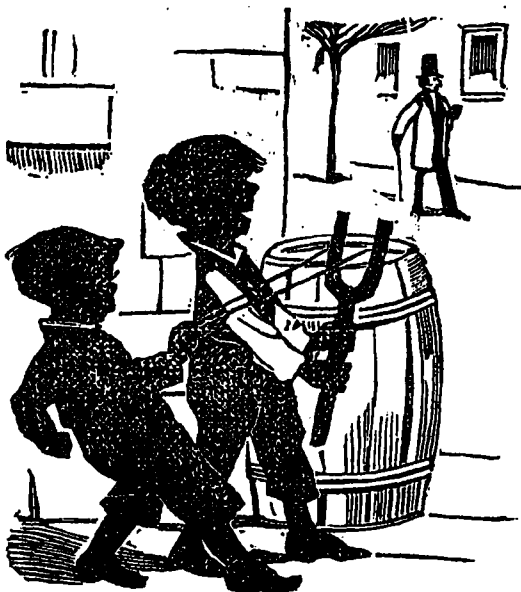
Echo américain.

— John, où est le whisky que je vous ai donné ce matin pour nettoyer les carreaux de la salle à manger?

— Je l'ai bu, maître... Mais je n'ai qu'à souffler sur les vitres... ça fera le même effet!

En apprenant qu'on avait fait une recette monstrueuse à la première matinée donnée à la Porte-Saint-Martin, le baron Joseph de Prudhomme s'est écrié:

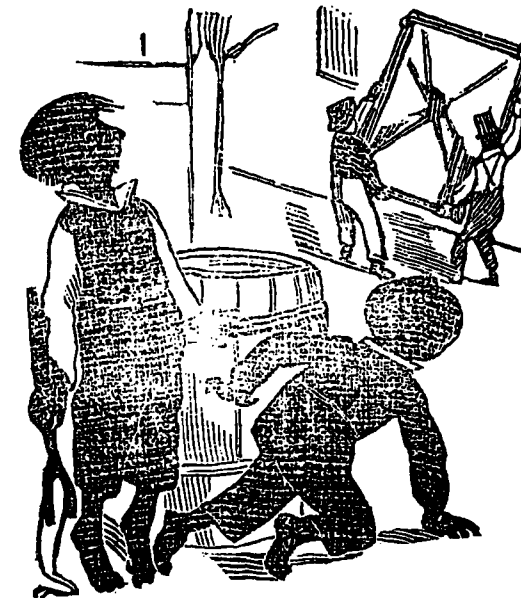
— Cette *Theodora*, vingt-deux mille francs dans dans une seule journée! Ah! comme on voit bien que ce n'est pas une honnête femme!



1



2



3



4



5



6



7



8

La scène est à l'Hôtel des ventes. Le commissaire-priseur. — Allons, messieurs, une cage, avec un perroquet vivant. Combien dit-on?... Il y a marchand à 5 francs.

Une voix. — 50.

— 6 francs.

— 50.

— 7 francs.

— 50.

— 38 francs.

— 50.

— Adjugé!...

— Ce n'est toujours pas à moi, dit le monsieur à la voix.

— Comment?... J'ai pourtant entendu...

— 50... 50... 50.

— Vous voyez bien que ce n'est pas moi qui parle, répond le monsieur interpellé.

En effet, c'était le perroquet qui mettait lui-même aux enchères!

M. Harpagon, en promenade avec Madame, passe devant l'étalage d'une bouquetière.

— Tiens! s'écrie Madame, il y a encore de jolies fleurs, malgré le froid.

— Monsieur, dédaigneusement:

— Heu! heu!

Madame, insistant:

— Mais si, mais si; un beau bouquet comme ça, ça ferait plaisir à donner tout de même...

Monsieur, avec conviction:

— Oh! ça ferait bien plus plaisir à recevoir!

Donnez-moi un cigare "DOCTOR", je ne fume pas autre chose.

Entre boulevardiers:

— Eh bien! votre ami X..., le terrible réactionnaire! il vient d'accepter une place de gouverneur!...

— Voilà donc converti à la république!...

— Mon cher, cet excellent X... est comme saint Thomas... Du moment qu'il touche, il croit!...

On bavardait après dîner — et la conversation, après s'être élevée à des hauteurs inconnues, était retombée à la philologie.

— De toutes les langues européennes, dit quelqu'un, la plus difficile à retenir est la langue russe.

Non, fit un autre, je crois plutôt que c'est le turc.

— Allons donc! insinua avec autorité un troisième et peu galant convive: la langue la plus difficile à retenir, c'est celle des femmes.

Dans une grande ville, que nous ne nommerons pas, on vient d'inaugurer un vaste jardin public, que traverse un bras de rivière.

Dernièrement, on a agité, devant le Conseil municipal, la question de savoir si l'on n'égayerait pas la rivière de quelques gondoles.

— On pourrait en avoir sept ou huit, insinua un conseiller.

— Pourquoi tant de gondoles? interrompit vivement le dernier élu: il suffira de s'en procurer deux, un mâle et une femelle, et ils se reproduiront.

Des fortunes gagnées comme prix et payées. — Il a été collecté pour le compte de T. M. Thornton de Shelbyville (Ill) une somme de \$75,000 montant du premier prix capital du tirage de Janvier à la loterie de la Louisiane.

Daniel Shuit de Chicago, un visiteur de l'exposition a été l'heureux gagnant d'un cinquième du 2e prix capital de \$25,000 du même tirage. Un même prix a été collecté par M. W. Rolling à la Banque Nationale de New-Orleans.

Tous les prix ont été payés en plein et les gagnants sont enchantés de leur bonne fortune. — *New-Orleans Picayune*, 15 jan.

LA PRINCESSE COLONA

(Née McKay)

La princesse est la fille unique du millionnaire californien qui a fait cadeau de \$100,000 à l'*Etendard*.

Elle a épousé récemment à Paris le prince Colona.

